

Un remarquable élément du tourisme hivernal suisse : le car postal

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **38 (1958)**

Heft 5

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-886438>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un remarquable élément du tourisme hivernal suisse : le car postal

CHACQUE saison donne son aspect au contour de notre existence, chaque saison donne à notre individu un visage nouveau. L'hiver, qui dépose sur le pays sa grande tranquillité blanche, apporte le changement le plus frappant. Pour la nature, c'est l'époque de calme respiration; pour l'homme, c'est la période d'intense activité, d'obligations accrues, c'est un combat contre les forces de la nature et leurs pièges. Les entreprises de transport ne connaissent guère de repos. Si les conditions atmosphériques imposent, çà et là, de suspendre l'exploitation, dans d'autres régions, leurs liaisons permettent aux hommes de gagner leurs lieux de travail et parmi elles, les cars postaux doivent poursuivre régulièrement et sûrement leurs courses. Glace ou neige, tourmentes ou avalanches, la poste se fraie un chemin, bravant infatigablement les infortunes du temps, afin de remplir son plus beau devoir : maintenir le contact d'homme à homme et les rapprocher les uns des autres.

En hiver, la poste ne s'assied pas sur le banc de poêle de la satisfaction. Bien que la plupart des grands cols alpestres soient fermés et le tourisme réduit, les cars postaux qui apportaient de l'animation sur leurs routes, n'entrent pas dans un sommeil de Belle au Bois dormant : ou bien ils sont revisés de fond en comble aux ateliers centraux, à Berne, pour être débarrassés de toutes leurs fatigues, ou bien ils sont affectés au tourisme hivernal, dont la clientèle est essentiellement faite de skieurs.

En hiver, trois des cols les plus importants sont ouverts à la circulation : le Lenzerheide-Julier, la Maloja et l'Ofen. Tous les trois servent de seules liaisons entre des localités importantes

et des vallées écartées, géographiquement orientées vers l'étranger; ils les relient aux autres parties du pays. Le Julier est, au surplus, une liaison de grande importance entre le nord et le sud.

Les cars postaux déploient une grande activité dans les régions favorables au ski. La vogue croissante des champs de neige du Toggenbourg, par exemple, avec, surtout, Unterwasser et Wildhaus, séduit des troupes de sportifs qui remplissent les cars postaux à Nesslau et à Buchs; spectacle qui mérite d'être vu et où se déploie toute la maîtrise des conducteurs de cars. Il est à peine besoin de dire qu'en Appenzell, sur ce versant du Säntis, les cars postaux transportent sans répit la gent joyeuse des skieurs, avides de ces lieux enchanteurs.

Les champs de neige des environs de Coire n'ont rien à envier à d'autres régions. La Lenzerheide surtout attire beaucoup de monde sans ravir le succès de Flims et de Waldhaus, de Flims surtout, le paradis des skieurs : et là encore, c'est le car postal qui dessert ces régions. La même ligne postale conduit à Saint-Moritz, par le col du Julier, familier de tous les amateurs de ski.

En Suisse centrale, la plupart des pentes sont accessibles par la voie ferrée. Le car postal n'y joue cependant pas un rôle négligeable : il touche Einsiedeln et ses champs de ski, ceux d'Eigenthal, du Hohgant et surtout il joint Sarnen à Stöckalp où l'on accède à la splendide descente de Melchsee-Frutt d'autant plus facile à atteindre que de Stöckalp, dernier arrêt de la ligne postale, un téléphérique y conduit.



La route du Julier, maintenue toujours ouverte, permet de franchir les Alpes en hiver.



1

1 Le car postal dans l'Engadine.



2

2 Adelboden (Oberland bernois) est reliée à la plaine par un service d'auto-postales.

3 Dans le Toggenbourg, le télésiège d'Oberdorf au dessus de Wildhaus, station que l'on atteint en autocar postal.

4 Sécurité et confort, deux qualités qui forment la base de l'exploitation des Postes alpêtres.

Page en face : Une des belles descentes à ski de Saas-Fee, avec au fond la chaîne des Mischabels. La belle station valaisanne est desservie par les autocars postaux.



3



La terrasse du Hasliberg avec Golder, Wasserwendi, Hohfluh et Reuti — une région par excellence du sport hivernal — lui fait suite. Le car postal lance aussi un joyeux appel dans cette région.

En Valais, le car postal monte à Saas-Fee, centre classique du ski, touche d'autres régions encore : Le Val d'Anniviers, le Val d'Hérens, les Mayens de Sion, Verbier, une étoile dans le Guide Bleu du ski. Le col des Mosses et sa course postale de Leysin à Château-d'Oex est aussi un paradis des skieurs.

De l'autre côté du Gothard, une jeunesse enthousiaste se voue aux sports d'hiver partout où les conditions le permettent et le car postal la conduit dans le val Bedretto ou au San Bernardino.

Dans la région du Gurnigel et du Gantersch, le trafic hivernal des cars postaux a pris une grande envergure au cours de ces dernières années. Les dimanches de beau temps, il faut mobiliser 30 à 35 cars et certains jours, plus de 50 cars circulent sur la ligne de Berne au Gurnigel. La ruée des citadins vers les champs de ski, avides de détente, est extraordinaire et comme cette région idéale pour le ski est aux portes de la ville, on comprend cet assaut de sportifs, assaut qui soumet le personnel et le matériel à de rudes exigences.

Un joli détail : savez-vous quel est le skilift le meilleur marché de Suisse ? Celui qui, pour 2 francs seulement vous hisse pendant près d'une heure ? Skilift ? Façon de parler en fait, car il s'agit d'une course postale qui remplit toutes les fonctions d'un remontepente. Il y a, dans la région du Gurnigel, une descente particulièrement belle, celle du Stessen, entre Schüpfenfluh et Selibühl, à travers des pâturages merveilleusement ondulés et de magnifiques forêts, vers Stessen, hameau de quelques maisons. Le but de cette course se trouve dans la vallée de l'Eau noire, sur la route de Rüscheegg-Graben, à Hirschhorn. Pour en faciliter l'accès aux skieurs, une deuxième course a lieu le dimanche de Stessen au Gurnigel; elle franchit une dénivellation de 900 mètres en 55 minutes, étant ainsi le remontepente le meilleur marché et le plus confortable. Après sa descente répétée du Stessen, le touriste n'est pas abandonné à son destin, car, conformément à l'horaire, il y a encore un car postal prêt à emporter jeunes et moins jeunes sportifs par le chemin le plus direct qui reconduit à Berne.

Ainsi se clôt harmonieusement le programme hivernal des cars postaux : hommes et voitures constamment prêts, constamment là où ils seront employés pour la plus grande joie des amateurs des sports d'hiver.

Photos : Engesser, Giegel.

